

DE LA REPRÉSENTATION DES JUMEAUX DANS LA CHANSON *FILANINW JO (JUMEAUX ONT RAISON)* DE MOLOBALY TRAORÉ DE KALA (MALI)

Nassoum Yacine TRAORÉ

Institut de Pédagogie Universitaire (IPU), Bamako, Mali
nassoumyacinetraore20@gmail.com

Résumé

*Cet article est une réflexion sur la représentation des jumeaux dans les sociétés traditionnelles maliennes en général, celle du Kala en particulier. Sur ce terroir toutes les naissances sont célébrées à leur juste valeur. Celle des jumeaux constitue une naissance d'exception qui nourrit les narratifs. Pour ce faire, la présente étude se penche spécifiquement sur cette gratification divine et ses réalités sociales au Kala. Dès lors, les artistes chanteurs des chansons traditionnelles comme modernes se saisissent opportunément de la procréation et de la représentation des jumeaux dans la société pour distraire et sensibiliser. Cette investigation se donne comme matière la chanson *Filaninw jo (Jumeaux ont raison)* de Molobaly Traoré. Cet article répond aux questions fondamentales suivantes : quelles sont les représentations des jumeaux dans la chanson du corpus de Molobaly Traoré ? Pourquoi cette tradition liée aux jumeaux perdure ? Quelles sont les nouvelles formes d'exploitation des jumeaux ? La pertinence de ces questions découle du fait que la considération socioculturelle liée aux jumeaux reste vivace au Kala et au Mali. De ce fait, ils comptent parmi les personnes les plus respectées et craintes. L'objectif de cette contribution est d'examiner, à travers la méthode qualitative, la représentation des jumeaux dans la société du Kala en particulier, malienne en général.*

Mots-clés : *chanson, exploitation, estime sociale, jumeaux, représentation.*

Abstract

*This article is a reflection about the representation of twins in the traditional malian societies in general, that of Kala in particular. On this soil all births are celebrated at their fair value. Those of twins constitute a birth of exception which feeds narratives. To do this, the present study specifically focuses on divine gratification and its social realities in Kala. Since then, the artist-singers of traditional songs as well as modern ones seize opportunely the procreation and representation of twins in the society to entertain and sensitize. This investigation handles with the song of *Filaninw jo (Twins are right)* by Molobaly Traore. This article answers the following fundamental questions: what are the representation of twins in corpus song of Molobaly Traore? what are the new forms of twins exploitation? The pertinence of these questions arise from the fact that the sociocultural consideration related to twins remains indestructible in Kala and Mali. Therefore, they are among the most respected and feared people. The purpose of this contribution is to examine, through the qualitative method, the representation of twins in Kala society in particular, and Mali in general.*

Keywords : *Song, exploitation, social esteem, twins, representation.*

Introduction

Les humains sont profondément préoccupés, voire hantés par leur postérité et les questions afférentes à la continuité de l'espace humaine. A ce titre, les communautés ont fécondé depuis des siècles, à leur propre échelle, les unions matrimoniales. Cette construction sociale permet aux couples de procréer tout en répondant aux canaux socio-culturels, voire religieux. Elle leur permet, grâce à l'humanisme de la fécondité, de perpétuer la chaîne humaine qui ne doit aucunement rompre. Dès lors, le mariage constitue un préalable à la procréation selon les canaux socioculturels de nombre de communautés dont la société traditionnelle du Kala.

Ces faisceaux de réalités sociohistoriques demeurent des piliers, en milieu traditionnel en général, bamanan en particulier du Kala. De ce fait, les mariages se font selon des codes séculaires. Ils commencent avec les fiançailles. Puis, suivent le mariage et ses codifications. La vie en couple clôt ce processus socioculturel teinté d'espoir et d'assistance. La cohabitation de la vie en couple est généralement émaillée de difficultés et de bonheurs inhérents à toute existence conjugale. Parmi lesquels il y a la procréation ; symbole de la continuité de la vie et de la lignée, toute naissance est célébrée à sa juste valeur. Particulièrement, en milieu bamanan du Kala et au Mali, les naissances des jumeaux, triplés, ou quadruplés sont des naissances d'exception. Du reste, il est avéré que dans plusieurs us et coutumes en Afrique subsaharienne « La gémellité est aux sources de la vie -les Dogons, par exemple, les présentent comme la première forme de naissance¹. » (Jeanne-Françoise Vincent, 2002, p.108). Cette gratification divine attire les attentions et suscite des envies chez plusieurs parents.

Spécifiquement, en ce qui concerne les jumeaux, ils sont une naissance remarquable. Pour cette raison, ils sont traités avec un égard socioculturel sans précédent. Fort de ce constat, les chansons traditionnelles bamanan s'inspirant de la société, introduisent leur auditoire dans les dédales de cette réalité de la société du Kala. A juste titre, elle s'empare de la thématique de la fécondité exceptionnelle pour célébrer les jumeaux d'une part, pour sensibiliser les heureux parents à

¹ Cf. à Marcel Griaule, 1966, pp.187-197.

mieux s'occuper de leur enfant d'autre part. C'est à ce prix qu'ils seront à l'avenir les espoirs de la patrie et des piliers de leur famille respective.

Plusieurs artistes chantent ce fait social au Kala et au Mali. Parmi cette panoplie d'artistes, il y a Molobaly Traoré. Elle fait de sa chanson *Filaninw jo* un hymne pour les jumeaux. Socioculturellement, il est avéré que dans les sociétés ouest africaines « La chanson traditionnelle en tant que genre de la tradition orale est non seulement l'expression d'une pensée, l'extériorisation d'une vision du monde mais aussi et surtout l'exercice d'une culture [...] » (Koffi Georges Kouassi, 2011, p.109). Conséquemment, Molobaly Traoré exhorte la communauté de son terroir et de sa patrie à mieux traiter les jumeaux et leur offrir des présents afin d'avoir leur protection. Sous ce prisme, l'objectif de cette contribution est d'analyser la perception du milieu bamanan du Kala des jumeaux à travers la chanson *Filaninw jo* (Les jumeaux ont raison) de Molobaly Traoré.

1. Méthodologie

La méthodologie de cette étude se veut qualitative. Elle s'appuie essentiellement sur l'analyse du discours et du contenu selon Dominique Maingueneau (1996). La recherche documentaire et l'interview de douze personnes ressources de la zone d'étude complètent cette approche épistémologique. Cette triangulation permet d'atteindre les objectifs assignés à la présente étude qui est d'analyser l'apport de la musique de Molobaly Traoré dans la promotion de la culture de son terroir. L'approche méthodologique se clôt avec la transcription et la traduction littéraire du corpus.

2. Zone étude et présentation de l'artiste

2.1. Présentation de la zone d'étude

Avant tout propos, un éclaircissement s'impose à propos du mot Kala, désignation du milieu de l'étude. En effet, le nom Kala a deux explications selon les sources orales locales. Kala serait la déformation du mot *Kalan/ Kalanyoro* (apprentissage/ enseignements, lieu d'enseignements). C'était un village mossi réputé pour la qualité de ses enseignements. Les ruines (*tomo*) de ce village, qui fut le centre de ce bouillonnement culturel syncrétique, se trouvent de nos jours entre

Molodo et N'Godila. Pour d'autres sources orales, le nom Kala vient de la végétation. Il serait une qualité d'herbe (*Kala*) qui poussait abondamment dans la région. Cette spécificité géographique lui aurait conféré son nom Kala. Les deux versions attestent d'une particularité de ce milieu d'étude. En effet, Kala est une aire culturelle à laquelle le grand Ségou a fait longtemps ombrage. L'aire culturelle du Kala est limitée, au Nord-Ouest, par la zone de Kourouma, au Sud par le Sana, à l'Est par la zone de Monimpébougou (actuel Cercle de Macina), au Nord-Est par Mema (Nampala). Situé dans la région de Ségou, le Kala se réduit essentiellement au seul cercle de Niono. Il compte 242 villages repartis en 12 communes dont celles de Niono, Séribala, Sokolo, Pogo, Nampalari.

2.2. Présentation de l'artiste Molobaly Traoré

Née en 1966 et décédée le 16 juin 2009 à Bamako, Molobaly Traoré est un artiste distingué de la chanson traditionnelle bamanan du Kala. C'est ce qui explique son sacre sur la scène de la musique malienne. Elle quitte son milieu natal pour s'établir d'abord à Macina (Ké-Macina). Cette zone rizicole connaît alors un essor dans la production du riz. Vers la fin de la décennie 1980, Molobaly Traoré quitte Macina et s'installe à Niono devenue la « Capitale » indiscutable du riz au Mali. Haut lieu de production agricole, ce carrefour lui offrit des moyens de son émergence et de vivre de son art. A la quête de grands producteurs de riz, les opérateurs économiques, Molobaly Traoré devient une icône du Kala. Ce terroir l'adopte. Son talent contribue progressivement à inscrire son art sur la liste des patrimoines culturels de la zone d'étude. Pour cette raison, elle a initié un orchestre qui fonctionne sur le type tradi-moderne.²

Elle a surtout, dans sa carrière, veillé au strict respect des recommandations de sa « maîtresse » Koni Koumaré de Fana, une des voix nobles de la musique bamanan. Aussi, faut-il signaler que le genre musical de Molobaly est le *Janjigi*, le *bonjalan* entre autres. C'est un genre musical du Kala et de Ségou, qui est l'apanage des femmes.³ Molobaly Traoré a fait un savant dosage de cette spécificité musicale typique des femmes de Ségou avec les mélodies de son orchestre moderne. Molobaly Traoré s'impose comme une diva du bassin rizicole prospère jusqu'à son décès en 2009.

² Variété qui combine les instruments traditionnels et modernes.

³ Cette musique se danse de façon spécifique avec des mouvements alternés de bas en haut et de gauche à droite.

3. Corpus

Jacques Guillaume (2002) précise que « [...] la notion de corpus est primordiale en analyse du discours ». A ce titre, le présent travail explore le patrimoine culturel immatériel du Kala. Il permet de remonter les couloirs des traditions orales et de la littérature orale à travers la chanson *Filaninw jo* (Les jumeaux ont raison) de Molobaly Traoré. Le corpus a été transcrit et traduit dans le respect de l'esprit du décret N°85/PGRM du 26 mars 1967 portant transcription des langues nationales, en général du bamanankan en particulier, en république du Mali.

Ci-dessous suivent la transcription et traduction littéraire du corpus.

Filaninw jo <i>Transcription en bamanankan</i>	Les jumeaux ont raison <i>Traduction littéraire</i>
<i>I jo, ne kojilaninw jo,</i>	Les jumeaux ont raison
<i>I jo, Larusine ka filaninw jo</i>	Les jumeaux de Lassiné ont raison
<i>Jotigi jo !</i>	Le véridique a raison !
<i>A'ye saraka di filaninw ma</i>	Donnez de l'aumône aux jumeaux
<i>5- Saraka juman di filaninw ma</i>	5- Donnez de l'aumône saine aux jumeaux
<i>Sanyekemasaraka di filaninw ma</i>	Donnez l'aumône de la nouvelle année aux jumeaux
<i>I jo, filanin Konimba</i>	Konimba le jumeau a raison
<i>I jo jotigi jo</i>	Le véridique a raison !
<i>A'ye saraka di filaninw ma</i>	Donnez de l'aumône aux jumeaux
<i>10- Saraka juman di filaninw ma</i>	10- Donnez de l'aumône saine aux jumeaux
<i>Sanyekemasaraka di filaninw ma</i>	Donnez l'aumône de la nouvelle année aux jumeaux
<i>Djɛ fɛn kɔɔ ye filaninw ye</i>	Les jumeaux sont de vieilles créatures
<i>Tulonkefɛnw tɛ</i>	Ils ne sont pas des jouets
<i>Fɔɔb-ɔɔb san tɛ na filaninw ma</i>	Autrefois, la pluie ne battait pas les jumeaux
<i>15- jɔɔmɔɔro tɛ bo filaninw kɔ</i>	15- On ne faisait pas les sacrifices sans les jumeaux
<i>Djɛ fɛn kɔɔ ye filaninw ye</i>	Les jumeaux sont de vieilles créatures
<i>Tulonkefɛnw tɛ</i>	Ils ne sont pas des jouets
<i>20- jɔɔmɔɔro tɛ bo filaninw kɔ</i>	Les jumeaux ont raison
<i>Djɛ fɛn kɔɔ ye filaninw ye</i>	Donnez de l'aumône aux jumeaux
<i>Tulonkefɛnw tɛ</i>	20- Donnez l'aumône du vendredi aux jumeaux ⁴
<i>I jo ne kojilaninw jo</i>	Donnez l'aumône du lundi aux jumeaux
	Ils ne méritent pas de mendier aux abords des boulevards

⁴ Est une pratique culturelle en milieu bamanan qui consiste à faire des dons divers aux jumeaux les lundi et vendredi pour pouvoir bénéficier de leur protection et/ou de leur bénédiction.

<i>A'ye saraka di filaninw ma</i>	Ils ne méritent pas de se promener tous les jours
20- <i>Jumadon saraka di filaninw ma</i>	Ils ne méritent pas d'être maltraités
<i>Ntɛnɛdon saraka di filaninw ma</i>	25- On ne doit pas faire d'eux des voleurs et des menteurs
<i>U man kan siradalanigerebuya ye</i>	Que leurs puînés soient des jumeaux
<i>U man kan ni don o don yaala ye</i>	Béniissons les jumeaux
<i>U man kan ni minɛcogɔjɔguya ye</i>	Béniissons tous les jumeaux
25- <i>U man kan ni sonyani ni nkalotigɛ ye</i>	Ils sont les descendants du prophète Mohamed
<i>K'u nɔnɔnw m'a ke filaninw ye</i>	30- Les jumeaux sont les descendants du prophète Mohamed
<i>An ka dugawu ke filaninw ye</i>	Paix et salut sur Mohamed
<i>Ka dugawu ke filaninw beɛ ye</i>	Les jumeaux sont des anciennes créatures
<i>U bɔra ala kira mahamadu la</i>	Ils ne sont pas des jouets
30- <i>Filaninw bɔra an kuntigi Mahamadu la</i>	Ils sont les descendants du prophète Mohamed
<i>Kisi ni neema be mahamadu fɛ</i>	35- Les jumeaux sont les descendants du prophète Mohamed
<i>Djɛ fɛn kɔɔɔ ye filanin ye</i>	Paix et salut sur Mohamed
<i>Tulonkefɛnw te</i>	Les jumeaux sont des anciennes créatures
<i>U bɔra Ala kira Mahamadu la</i>	Ils ne sont pas des jouets
35- <i>Filaninw bɔra an kuntigi Mahamadu la</i>	Les jumeaux ont raison
<i>Kisi ni neema be mahamadu fɛ</i>	40- Les jumeaux de Lassinè ont raison
<i>Djɛ fɛn kɔɔɔ ye filanin ye</i>	Le véridique a raison !
<i>Tulonkefɛnw te</i>	Les jumeaux ont raison
<i>I jo, ne kɔfilaninw jo,</i>	Les jumeaux de Lassinè ont raison
40- <i>I jo, Lawusine ka Fɛseni jo</i>	Le véridique a raison !
<i>Jotigi jo</i>	
<i>I jo, ne kɔfilaninw jo,</i>	
<i>I jo Lawusine ka filanin jo</i>	
<i>Jotigi jo</i>	

4. Présentation thématique et structure du corpus

Cette articulation traite des centres d'intérêt en premier lieu et de l'analyse structurelle du corpus en second.

4.1. Présentation thématique du corpus

Elle aborde les thèmes des jumeaux entre considération socioculturelle, prévarication et protection des jumeaux au Mali.

4.1.1. Des jumeaux et de leur considération socioculturelle

Les centres d'intérêts sont dans le champ de la sociocritique. En effet, cette théorie permet de cerner la production littéraire à travers à la fois son contexte et son environnement de production. On peut définir la sociocritique avec Duchet cité par Ruth Amossy (2009, p.115-134) pense la sociocritique comme une science qui étudie « Les façons dont la société se représente ce qu'elle est, ce qu'elle a été et ce qu'elle pourrait devenir au moyen de toutes les formes de langage disponibles en conjoncture. » Pierre Zima (2000) s'inscrit également dans cette perspective. Cette approche permet de mieux décrypter la littérature en tenant compte des faisceaux de réalités sociohistoriques.

A l'analyse, l'on remarque que

Dans la culture africaine, le constat majeur qui se fait est que tout enseigne sérieux finit par faire usage de la musique pour imprimer à cet enseignement le caractère utilitaire intergénérationnel. Lorsqu'un enseignement est chanté, il traverse les différentes générations. (Elvis Brunell Natou, 2023, p.51).

Pour cette raison séculaire, dans les sociétés traditionnelles comme celles modernes africaines, après le mariage, avoir un enfant pour la continuité de la lignée devient une idée présente dans tous les esprits des différents membres de la communauté. En effet, la naissance d'un enfant est accueillie avec honneur, fierté et satisfaction. Dieu dans son infinie bonté gratifie très souvent certains couples de procréations exceptionnelles ; au nombre desquelles on a les jumeaux, les triplés, les quadruplés⁵.

⁵Récemment, le monde a connu, le 13 décembre 2022, des nonuplés (cinq filles et quatre garçons). Une malienne du nom de Halima Cissé est leur mère. Elle vient de la région de Tombouctou (Mali), une ville religieuse située dans le septentrion du pays. Cette naissance exceptionnelle a profondément bouleversé les certitudes établies à propos de la procréation humaine.

D'une société à une autre, les chansons sont dédiées aux jumeaux par les artistes. Elles visent essentiellement à les célébrer. Pour ce faire, il est possible d'affirmer que

[...] les chansons des jumeaux peuvent être classées dans le genre des chansons rituelles, c'est-à-dire, les chansons qui servent à rehausser les cérémonies qui se déroulent à l'honneur des jumeaux et leurs parents [...] (Léon Verbeek, 2007, p.3).

Il est avéré que les jumeaux et la croyance liée à eux sont présents dans plusieurs cultures. De l'Europe à l'Orient, de l'Asie en Afrique entre autres, ils sont considérés comme êtres dotés de pouvoir singulier. Spécifiquement en Afrique, les jumeaux sont pourvus de pouvoirs dont attestent plusieurs mythes et autres réalités sociales (Claude-Richard Mbissa, 2020 et Jeanne-Françoise Vincent, 2002). Les dons ou les offrandes leur sont faits à tout moment par les habitants de la communauté ou parents pour pouvoir bénéficier de telle ou telle retombée de leur pouvoir. Cette pratique est vivace au Kala. Noké Simond (2010, p. 2) note, à juste titre, qu'« On ne peut comprendre le texte qu'en se référant à son contexte, c'est-à-dire à son origine, à la société qui l'a généré [...] ».

En milieu traditionnel ou religieux (musulman ou chrétien), la naissance d'un enfant n'est pas un évènement ordinaire. Particulièrement l'on note que dans le Kala en particulier, en milieu bamanan en général, l'ordre de naissance détermine le prénom de l'enfant. C'est ainsi qu'on a pour les hommes du premier au dixième enfant Ntji, Zan, Golo, Mpiè, Ntjo, Niama, Naba, Mpankoro, Nomba et Togotan. En ce qui concerne les femmes on a, de la première à la septième, Niélé, Niafiti, Ngnènè, Mpènè, Niama, Nthio, Nomba entre autres (Amadou Traoré, 2019, p.82). L'on constate qu'il y a des prénoms exclusifs des hommes et ceux de femmes. Il y a également des prénoms portés à la fois par des hommes et des femmes tels que Niama, Nomba. Il importe de préciser que « l'Afrique est [...] un continent de jumeaux. Le nombre de naissance gémellaires y est deux fois plus important qu'en Europe et près de la moitié des jumeaux du monde sont africains. » (Jeanne-Françoise Vincent, 2002, p.106)

Dans le corps de cette étude en plus du mariage, toutes les naissances sont célébrées. En effet, la naissance des jumeaux dans une famille n'est pas une chose habituelle. En substance, « les jumeaux sont présentés [...] comme des détenteurs de pouvoir spéciaux dont l'existence est affirmée à travers des prières qui leur sont adressées » (Jeanne-Françoise Vincent, *op.cit.*, p.111). Convaincu de cela, plusieurs communautés leur attribuent des noms exclusivement des jumeaux. S'agissant du milieu d'étude le Kala, il est un milieu bamanan. Les noms exclusifs des jumeaux y existent. On a entre autres Wassa et Kafounè, Dansény et Chaka. Dès qu'on entend ces prénoms, l'on sait culturellement qu'il s'agit des jumeaux. Cela permet à leur interlocuteur de savoir se conduire en conséquence. De ce fait, la chanson devient à dessein porteuse d'une idéologie du terroir qui lui va naître (Cf. Amadou Zan Traoré, 2024, p.121). Cela accentue sa fonction sociale et l'ancrage culturel de l'artiste.

En milieu bamanan, en plus d'être considérés comme des êtres extraordinaires, les jumeaux ont également des rituels, des rites (ou objets supranaturels) spécifiques dénommés parmi lesquels on peut citer le *sin sin*. Conçu de façon précise, il est généralement accroché au-dessus de la porte des jumeaux, des parents ou descendants des jumeaux. En cas de soucis ou de préoccupations majeures, les membres de la société consultent les propriétaires du *sin sin*. Ceux-ci, à l'aide des poudres de céréales, des colas ou des coqs, selon la bourse de celui qui les consulte, invoquent les esprits des jumeaux afin qu'ils accèdent à leur demande. Depuis plusieurs siècles, le *sin sin* participe ainsi à la stabilisation de la société au maintien de la cohésion sociale. Cette fonction sociale accentue et confirme les fonctions d'intercesseurs des jumeaux avec leur vertu propitiatoire (Cf. Amadou Zan Traoré, *op. cit.*, p.122).

La cohabitation des valeurs traditionnelles et celles issues de l'Islam a fécondé un syncrétisme religieux. C'est ce qui fait qu'on a des prénoms de jumeaux Alhousseini/Alhassane (pour les hommes) et Kadiafounè Bintoufounè (pour les femmes) entre autres. Cependant, que l'on soit musulman ou traditionniste au Kala, l'enfant qui naît après les jumeaux (deux garçons, deux filles ou un garçon une fille) se prénomme, qu'il soit garçon ou fille, Sadio. Ce prénom est aussi exclusif de l'univers des jumeaux. Sadio désigne toujours le puîné des jumeaux.

Partant de ce constat socio-culturel, Molobaly Traoré dédie une de ses chansons aux jumeaux (*Filaninw jo / les jumeaux ont raison*). Elle invite

toute la communauté à les bénir et à être bienveillante à leur endroit. De surcroît, elle suggère à son auditoire de leur offrir périodiquement des offrandes ou des cadeaux afin de bénéficier de leur protection. En effet, dans l'imaginaire comme dans la réalité, les jumeaux doivent faire des sorties par moment pour aller saluer les voisins ou parents. En retour, les personnes visitées leur offrent des cadeaux en nature ou en argent dénommés (*filani son*).

Ces personnes font cela pour pouvoir bénéficier de leur protection et éventuellement devenir eux aussi des éventuels parents de jumeaux à l'avenir. En plus de la considération socio- culturelle liée aux jumeaux, leurs parents sont aussi dignes d'un égard. Le père des jumeaux (*filani Fa*) ou la mère des jumeaux (*filani Ba*) sont des personnes traitées avec beaucoup d'attention puisque Dieu les a gratifiés d'une naissance hors du commun.

*Les jumeaux ont raison
Les jumeaux de Lassiné ont raison
Le véridique a raison !
Donnez de l'aumône aux jumeaux
5- Donnez de l'aumône saine aux jumeaux
Donnez l'aumône de la nouvelle année aux jumeaux
Konimba le jumeau a raison
Le véridique a raison !
Donnez de l'aumône aux jumeaux
10- Donnez de l'aumône saine aux jumeaux
Donnez l'aumône de la nouvelle année aux jumeaux
Les jumeaux sont de vieilles créatures
Ils ne sont pas des jouets...*

Dans cette chanson, Molobaly Traoré témoigne en plus des traditions, d'un syncrétisme religieux (traditions/Islam).

*30- Les jumeaux sont les descendants du prophète Mohamed
Paix et salut sur Mohamed
Les jumeaux sont des anciennes créatures
Ils ne sont pas des jouets
Ils sont les descendants du prophète Mohamed
35- Les jumeaux sont les descendants du prophète Mohamed*

Paix et salut sur Mohamed
Les jumeaux sont des anciennes créatures
Ils ne sont pas des jouets
Les jumeaux ont raison...

Bassirou Dieng (2008, p.110) citant Amadou Hampâté Ba corrobore cette réalité socioreligieuse. Il note que « l'islam n'a plus de couleur que de l'eau [...] il se colore aux teintes des territoires et des pierres. » Le milieu bamanan du Kala n'échappe pas à ce syncrétisme religieux. A ce titre, des traditions bamanan à l'islam, les jumeaux sont perçus et traités comme des personnes d'exception. Pour cela, une légende même les entoure. En somme, la chanson bamanan reconnaît les jumeaux comme étant des personnes singulières. Pour cette raison, ils bénéficient de l'accompagnement et du respect dus à leur origine. Nouvellement, Tiouankani Théra *et al.* (2018, p.2) notent que les naissances gémellaires sont en évolution au Mali depuis une décennie. Pour eux, cette « fréquence de grossesses gémellaire a considérablement augmenté ces dernières années depuis l'avènement des techniques d'Assistances Médicales [dans] la procréation ». L'instrumentalisation et de la protection des jumeaux au Mali sont abordés dans le sous point à venir.

4.1.2. A propos de la prévarication et de la protection des jumeaux au Mali

Il faut préciser qu'au-delà de la chanson de cette étude qui les célèbre, de nos jours, les jumeaux font l'objet d'exploitation par la mendicité dans les centres urbains (villes) du Mali. Se fondant sur les traditions de bienveillance à l'endroit des jumeaux, certaines personnes font d'eux tout un instrument de commerce. L'on constate spécifiquement que dans les villes de Bamako, Ségou, Sikasso, entre autres les abords des routes principales sont remplis de jeunes enfants. Parmi ceux-ci, on aperçoit plusieurs jumeaux qui font la manche. Ils sont devenus, avec cette pratique malsaine, tout un gagne-pain pour certaines personnes peu vertueuses.

Certains parents louent leurs jumeaux. D'autres font passer deux frères, ou deux enfants ayant des ressemblances physiques pour des jumeaux. Ils les exploitent pour mendier. Ce constat alarmant d'exploitation dévalorise les jumeaux. Si traditionnellement, les jumeaux

devaient rendre visite aux voisins et proches pour exorciser leur *nama*⁶. Cette escapade ne visait aucunement à les déshumaniser. Dans le souci de l'enrayer, plusieurs Organisations Non Gouvernementales (ONG) en plus du Ministère de la famille de la femme et de l'enfant, avec leurs moyens de bord, orientent plusieurs parents de jumeaux vers des activités génératrices de revenus.

Quant aux enfants, plusieurs d'entre eux sont scolarisés ou placés dans des centres d'accueils spécialisés comme les Villages SOS tels que celui de Sanankoroba, de Bamako et de Socoura à Mopti. Parmi ces associations et ONG, on peut retenir l'Association Malienne de Lutte contre la Mendicité, l'Alliance Save the Children, la Coalition Malienne pour la Défense des Droits de l'Enfant (COMADE)⁷, le SAMU Social Mali (Service d'Aide Mobile à l'Urgence). Elles font retisser le lien social avec les enfants mendiants pour leur réinsertion socioprofessionnelle à l'avenir.

Ces différentes organisations œuvrent inlassablement pour une solution adéquate à la problématique de la mendicité des enfants en général, des jumeaux en particulier au Mali. Au regard de ses conséquences, tout doit être fait pour stopper la mendicité des enfants en général, celle des jumeaux en particulier en initiant une forte solidarité. Selon l'avis de plusieurs acteurs du développement social et du monde des ONG, pour lutter efficacement contre cette pratique malsaine, il faut travailler également à un profond changement de mentalité. C'est à ce prix que les enfants seront mieux protégés pour étudier afin de devenir la relève de demain.

Malgré les actions louables des différentes structures citées ci-dessus, la pratique de la mendicité, des enfants en général, celle des jumeaux en particulier semble avoir des beaux jours devant elle au Mali. Puisque mendier fait nourrir son homme. Ce phénomène est dû à la fois aux réalités socioculturelles et au penchant de certaines personnes à exploiter leurs semblables. Dans le dessein de combattre efficacement de tel esclavagisme en pleine modernité et d'accroître la protection et l'assistance des jumeaux l'Association des Jumeaux du Mali (Mafla) a vu le jour le 12 janvier 2012 au Centre International de Conférences de Bamako (CICB).

⁶ Force vengeresse d'un être vivant ou d'un animal.

⁷ Elle regroupe 25 Associations et Organisations Non Gouvernementales qui luttent d'une part pour le renforcement de la protection de l'enfant et d'autre part contre la pratique de la mendicité sous toute ses formes.

Depuis plus d'une décennie, dirigée par Alassane Bah, lui-même jumeau, assisté de ses frères et sœurs jumeaux, cette association se bat pour que les exploitations multiples des jumeaux cessent. Mieux, avec les personnes de bonnes volontés, elle entend apporter efficacement l'assistance nécessaire aux jumeaux. Cela est le seul gage de leur insertion socioprofessionnelle et de leur développement efficient.

De leur charge socio-culturelle séculaire à l'exploitation nouvelle, les jumeaux demeurent des êtres qui sortent largement de l'ordinaire. Sous le timbre vocal de Molobaly Traoré, leur dimension sociale acquiert une véritable puissance émotionnelle. La voix de la rossignole doublée des traditions de son terroir offrent une réception (Hans Robert Jauss, 1978) à hauteur de souhait à sa chanson. Celle-ci introduit opportunément son auditoire dans la représentation des jumeaux dans le Kala. En revisitant, questionnant les traditions, surtout certains de leurs usages en contexte de modernité, Molobaly Traoré montre la nécessité véritable du renforcement de la protection des jumeaux. De leur respect, voire leur rite et rituel ancestral à l'instrumentalisation nouvelle frisant l'esclavage, les jumeaux offrent un souffle et un éclat particulier à la vie en communauté. Le dernier sous point analyse l'architecture du corpus.

4.2. De la structure du corpus

Emprunté du latin, *structura*, « arrangement, disposition, construction, maçonnerie » lui-même dérivé de *structum supin de struere*, on peut définir la structure comme « [...] la manière dont sont organisés les éléments constitutifs d'un système, d'un ensemble cohérent ; chacun de ses éléments ; l'ensemble organisé formé par ces éléments. »⁸ Partant de cette étymologie, l'on peut opiner que la chanson traditionnelle bamanan en général, celle de Molobaly Traoré en particulier, a une structure. Celle-ci lui permet d'évoluer de façon progressive tout en distillant son message. Du fait de son émanation sculptée par des réalités sociales spécifiques, les chansons traditionnelles bamanan de Molobaly Traoré se caractérisent par leur structure particulière.

En effet, ses chansons sont profondément répétitives. En plus du titre, les refrains et les couplets parsèment ses productions. Ce choix est loin d'être fortuit. Il permet à l'artiste de mieux porter son annonce et de mettre un accent particulier sur les valeurs sociales de son terroir.

⁸<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/a9I0058>, consulté le 19 décembre 2024 à 21 heures 40 mn.

Ainsi, la chanteuse participe pleinement à la sensibilisation qui est l'une des valeurs socioéducatives cardinales de la chanson traditionnelle en général, bamanan en particulier. En effet, selon Jean Derive, (1999, p. 12-13) la chanson relève du « domaine de la création littéraire qui, plus que d'autres, est fait pour être dit, voire chanté. » Au cours de ce processus de diction, la structure apporte un éclat particulier à la chanson et au message de l'artiste.

A propos de la structure des chansons bamanan, Monika Zeutschel (1996, p.56) note qu'on observe « [...] une alternance entre une strophe et un refrain ». En effet, dans le corpus, en plus du refrain, le couplet revient à fréquence soutenue. Cette densité constitue un levier de persuasion discursive de l'artiste. La structure de la chanson du corpus, tout en mettant un accent particulier sur l'esthétique, sous-tend la thématique sociale portée par l'artiste. La structure de la chanson permet de découvrir sous plusieurs angles la perception des jumeaux dans le Kala entre réalité sociohistorique et imaginaire. Ce cocktail donne l'occasion à l'artiste d'épandre son message humaniste, de sensibilisation et de protection des jumeaux. Ainsi, protégés et assistés, ceux-ci pourront conséquemment user de leur savoir propitiatoire pour épargner le village et ses habitants de plusieurs aléas de la nature.

Conclusion

Il ressort de ce qui précède que la chanson bamanan en général, du Kala en particulier, s'inspire des réalités de la société. Tout en véhiculant les valeurs socioéducatives nourries par des référentiels, son narratif permet de sensibiliser et d'exhorter. Cette fonction cardinale de l'art met la chanson au service exclusif de sa communauté. Dès lors Molobaly Traoré s'empare de la thématique des jumeaux dans sa chanson *Filaninw jo* (Les jumeaux) pour attirer l'attention de son auditoire sur la place et le rôle qu'ils jouent dans le mécanisme socio-culturel bamanan.

Pour l'artiste, les jumeaux ont droit à plus d'égard, à être mieux nourris et traités et surtout à avoir des offrandes afin de mériter leur protection. Mais, ils ne doivent aucunement être exploités en faisant d'eux une source de revenus dans les centres urbains. C'est ce qui explique les actions de plusieurs associations, activistes et de personnes de bonne volonté pour que de telles pratiques prévarications cessent pour assurer l'épanouissement serein des jumeaux.

L'artiste met son art au service de cette cause sociale. Avec son verbe et sa fine connaissance de la société du Kala, Molobaly Traoré célèbre et attire l'attention sur la condition des jumeaux d'hier à nos jours. C'est ce qui explique son appel pressant à davantage protéger, scolariser et non les exploiter. Cette chanson est un appel véritable à davantage humaniser la condition des jumeaux. A ce titre, ils pourront continuer à jouer leur fonction socioculturelle.

Bibliographie

Amossy Ruth (2009), *L'argumentation dans le discours*, Paris, Éditions Armand Colin.

Derive Jean (1993), « Oralité moderne et nouveaux bardes dans les pays africains francophones », *Revue de Littérature comparée* N°1, Paris, Éditions Didier-Erudition, pp. 101-108.

Derive Jean (1999), « De l'héroïque au lyrique : la poésie orale africaine », *Notre librairie « Poésies africaines »*, N°137, Paris, ADPF, pp. 12-13.

Dieng Bassirou (2008), *Société wolof et discours du pouvoir*, Dakar, Éditions PUD.

Guillaume Jacques (2002), « Le corpus en analyse du discours : perspective historique » ; *Revue CORPUS*, N°1 (corpus et recherches linguistiques) : <http://doi.org/10.4000/corpus.8>. Consulté le 21 janvier 2025.

Griaule Marcel (1966), *Dieu d'eau*, Paris, (rééd.) Éditions Fayard.

Jauss Hans Robert (1978), *Pour une théorie de la réception*, Paris, Éditions Gallimard.

Mainguenuau Dominique (1996), *Les termes de l'analyse du discours*. Paris, Éditions Seuil.

Noké Simond (2010), « la Critique Africaine et le Colloque de Yaoundé de : l'appropriation littéraire » In *Littérature communautaire* en [ligne] <http://whisperingsfall.over.blog.com>, consulté le 24 Août 2024.

Mbissa Claude-Richard (2020), *Pouvoirs mystérieux des jumeaux en Afrique : mythe ou réalités ?* Congo Brazzaville, Éditions L'Harmattan-Brazzaville.

Natou Elvis Brunell (2023), « La musique dans le prisme du symbolique des pouvoirs traditionnels africains » In *Revue Dama Ninao* N°13, Tome I, pp. 38-56.

Théra Tioukani et al. (2018), « Accouchement gémellaire en milieu africain : une analyse de 10 ans dans le district de Bamako au Mali », In

African Medical Journal.2018 ;29 :
21.doi :10.11604/pamj.2018.29.21.14277. Consulté le 21 janvier 2024.

Traoré Amadou (2019), *Les rapports sociaux de sexe au Mali*, Ségou, Éditions Yèrèdon.

Traoré Amadou Zan (2024), *Chansons traditionnelles bamanan du Bèlédougou : études typologique, esthétique et idéologique*, thèse de doctorat unique en littérature africaine orale, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) Bamako, Bamako.

Traoré Nassoum Yacine (2025), *Contribution à une étude sur la littérature orale du Mali : analyses socioculturelle et littéraire de quelques chansons traditionnelles bamanan de Kala*, thèse de doctorat unique en littérature orale, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) Bamako.

Verbeek Léon (2007), *Les jumeaux africains et leurs culte*, Belgique, Éditions Tervuren.

Vincent Jeanne-Françoise (2002), « Des enfants pas comme les autres, les jumeaux dans les montagnes mofu-Diamaré du Nord-Cameroun », In *Journal des africanistes*, tome 72 fascicule 1, pp.105-118, doi : <https://doi.org/10.3406/jafr.2002.1289>. Consulté le 21 janvier 2025.

Zeutschel Monika (1996), *Les chansons de jeunes filles Bambara du Mali*, Mémoire de Maîtrise, Université de la Sorbonne nouvelle (Paris III), Paris.

Zima Pierre (2000), *Manuel de sociocritique*, Paris, Éditions L'Harmattan.

Sitographie

<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/a9I0058>, consulté le 19 décembre 2024 à 21heures 40 mn.

Autres sources

Répertoire musical

Molobaly Traoré

Législative

Décret N°85/P.G.R.M du 26 mars 1967.